



École Pratique
des Hautes Études



PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

Compte rendu des activités de recherche post-doctorale

LabEx HASTEC 2016-2017

Mattia Cipriani

Titre du projet : « Pour la publication et la mise en ligne d'une nouvelle édition critique du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré ».

Programmes collaboratifs concernés : 3, 4, 6, 7.

Laboratoire d'accueil : IRHT – *Institut de recherche et d'histoire des textes* (CNRS, UPR 841), pôle *Quadrivium* et *Section latine*, *Atelier Vincent de Beauvais*.

Correspondant scientifique : Isabelle DRAELANTS, Directrice de recherche (IRHT – CNRS).

Ce rapport sur les activités effectuées pendant l'année 2016-2017 grâce au contrat de recherche postdoctorale du LabEx HASTEC, s'articule en cinq parties. Y sont présentées d'abord les activités concernant le projet proposé au LabEx HASTEC ; puis, la participation aux activités scientifiques du laboratoire d'accueil (*Institut de recherche et d'histoire des textes* – Section latine) ; ensuite, la participation aux activités scientifiques hors du laboratoire d'accueil ; les publications parues ou en cours de publication ; enfin, une conclusion. Ce rapport est complété par sept annexes.

1. Activités concernant le projet proposé au LabEx HASTEC

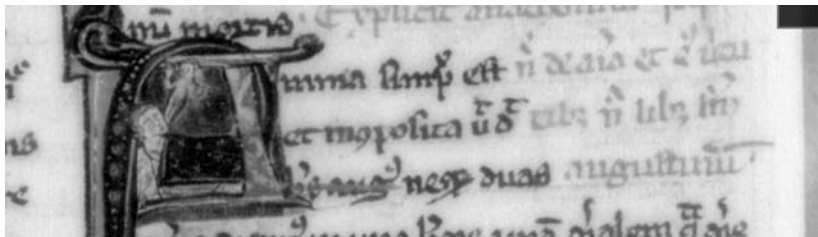
Les activités concernant le projet proposé au LabEx HASTEC peuvent être divisées en trois phases parallèles, à savoir : A) un travail philologique; B) une nouvelle investigation des sources non identifiées précédemment et aussi du contenu scientifique et philosophique peu

considéré auparavant; C) la publication du nouveau texte de l'encyclopédie médiévale et de son appareil d'identification des sources au sein du *corpus* annoté des *SOURCECYME* (*SOURCES des ENCYClopédies Médiévale*) dirigé par I. Draelants

A. Travail philologique

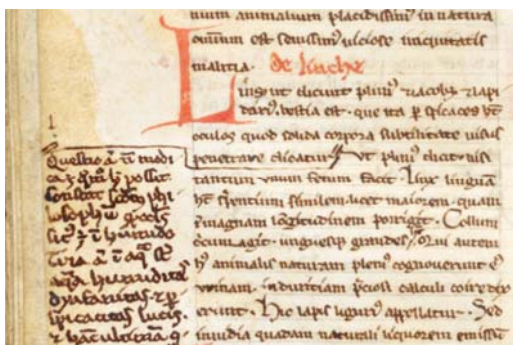
La première partie du temps de notre contrat a été consacrée à l'établissement d'un nouveau texte critique du *Liber de natura rerum* du dominicain brabançon Thomas de Cantimpré (1200/01-1270/72), *i.e.* une encyclopédie sur la nature rédigée pour les Prédicateurs, qui a connu un énorme succès médiéval: le *Liber de natura rerum* était en fait connu par 236 témoins (mais l'édition de Helmut Boese, 1973, sans appareil, n'en rend pas justice). Notre édition se concentre sur la pensée originale de Thomas de Cantimpré et examine les premières phases évolutives de la rédaction du *Liber de natura rerum*, de l'original en dix-neuf livres à la version élargie "finale" en vingt livres¹. Le texte présenté est donc basé sur la comparaison de quatre manuscrits considérés optimaux, à savoir :

- 1- le ms. Paris, Bibliothèque Nationale de France, Latin 523A (*P*), qui montre un *Liber de natura rerum* en dix-neuf livres et sans aucun ajout;

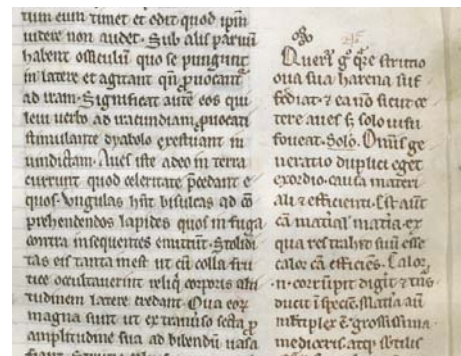


Quelques lignes du ms. *P*

- 2 et 3- les manuscrits London, British Library, Harley 3717 (*L*), et Brugge, Openbare Bibliotheek, 410 (*B*) qui montrent deux phases intermédiaires différentes et successives de l'encyclopédie du frère de Cantimpré, qui ont beaucoup de notes dans les marges montrant les différents ajouts de Thomas;



Quelques lignes du ms. *L* avec des ajouts dans les marges



Ajouts dans les marges du ms. *B*

¹ La version postérieure (appelée "Thomas III") – remaniée et originaire de Bavière ou d'Autriche, sans doute dans les années 1270 ou auparavant – n'a pas été considérée parce que réalisée sans l'intervention de Thomas de Cantimpré.

- 4- le ms. Valenciennes, Bibliothèque Municipale, 320 (V), qui présente l'état auctorial le plus complet de l'œuvre.



Quelques lignes du ms. V

Avec les comparaisons et les collations des nouveaux manuscrits *B* et *V*, l'édition établie a donc amélioré le texte préparé lors de notre thèse de doctorat soutenue en 2014².

Cette nouvelle analyse a aussi mis en lumière de très intéressantes relations entre les différents groupes de manuscrits, et, surtout, les phases auctoriales de rédaction successives de la compilation se sont avérées plus nombreuses que celles mises en évidence par les recherches antérieures (stade de départ, stade intermédiaire, stade final)³. En fait, grâce aux instruments mis à disposition par l'*IRHT* – qui a procuré et financé toutes les reproductions de manuscrits dont nous avons besoin – et à des discussions scientifiques régulières avec Isabelle Draelants, nous avons pu 1) comprendre que ces phases d'auteur (caractérisées par l'ajout systématique d'informations tirées de nouvelles sources et contextes) sont en réalité au nombre de cinq ou six (quelques exemples du texte obtenu et de la manière dont les versions diffèrent sont visibles dans l'Annexe 1); et 2) isoler d'autres manuscrits particulièrement proches, dans le temps et les lieux de rédaction, de Thomas (en vue de l'édition papier définitive, ces manuscrits devront être individuellement analysés et collationnés d'une manière spécifique, mais leur liste est dressée dans l'Annexe 2)

B. Nouvelles investigations des sources et du contenu

En même temps que l'analyse des nouveaux manuscrits, nous avons investigué les sources non rencontrées précédemment. De cette façon, pendant notre projet nous avons découvert l'utilisation, par Thomas 1) d'une *Vita* d'Arnulphus de Soissons (pour décrire la chasse au cachalot); 2) du *De congelatione et conglutinatione lapidum* d'Avicenne (dans le livre sur les minéraux); 3) des sources communes avec le *Liber de rebus in administratione sua gestis* de Sugerius de Saint-Denis (à propos d'une légende sur la Sainte Croix). En outre, grâce à cette nouvelle analyse, nous avons pu voir: 4) que l'utilisation du *De plantis* d'Aristote était plus large que nous le pensions; 5) quelle version particulière du *Physiologus* a été utilisée par Thomas de Cantimpré (cette dernière

² Mattia CIPRIANI, *La place de Thomas de Cantimpré dans l'encyclopédisme médiéval: les sources du 'Liber de natura rerum'*, Paris-Firenze, 2014, vol. I-II).

³ Cf. en particulier Helmut BOESE, "Zur Textüberlieferung von Thomas Cantimpratensis' *Liber de natura rerum*", *Archivum fratrum praedicatorum* 39 (1969): p. 53-68.

découverte, qui a fait l'objet d'une communication lors de la journée d'études de juin 2017, sera publié en 2018 dans la revue *RursuSpicae*).

Dans cette nouvelle enquête, une attention particulière a été aussi accordée à l'analyse de la source anonyme que le frère de Cantimpré définit comme "Liber rerum" et qu'il utilise abondamment, une source qui a longtemps intrigué les chercheurs. De cette façon, nous avons pu mettre en évidence différentes caractéristiques de cette œuvre et démontrer comment cette source n'était pas un texte sur la nature *stricto sensu*, mais était plutôt un outil pour la formation des moines, à savoir une longue liste de *proprietas rerum* vaguement similaire à celle publiée dans la *Patrologia latina* (éd. J. P. Migne, vol. CLXXVII, col. 9-164D), mais beaucoup plus développée. En outre, nous avons aussi démontré comment Thomas de Cantimpré utilise cette source anonyme comme véhicule privilégié pour insérer dans son œuvre ses connaissances personnelles. Ce type d'information s'est en effet révélée beaucoup plus répandue que ne l'avaient envisagé les chercheurs précédents (les résultats de ce travail – considéré très favorablement par les *peer reviewers* anonymes – sera publié en 2018 dans la revue *Reinardus*, numéro 29)

Pour ce qui concerne le nouveau contenu observé, nous avons porté une attention particulière à la façon dont Thomas de Cantimpré traite les émotions, mais aussi aux sources qu'il utilise pour discuter de ce sujet, et en particulier l'anonyme *De anima et spiritu*. La vision du frère brabançon a été placée dans le débat contemporain sur ce sujet (ces recherches ont été exposées au colloque international de Louvain-la-Neuve (Belgique) "(D)écrire les « motions dans la littérature narrative et scientifique du Moyen-Age" et seront publiées en 2018 dans les Actes de ce colloque).

C. Mise en ligne sur SOURCENCYME

La dernière partie du temps de notre contrat a été consacrée à l'intégration et à la mise en ligne de ce nouveau texte critique des versions auctoriales de l'encyclopédie de Thomas de Cantimpré, et à l'identification de la presque totalité de ses sources, au sein du projet SOURCENCYME (<http://sourcencyme.irht.cnrs.fr/encyclopedie/voir/678>), dirigé par I. Draelants.



SourcEncyMe
Sources des Encyclopédies Médiévales, corpus annoté

Logo du *corpus* en ligne SOURCENCYME

Cette partie de notre travail a été divisée en trois moments, c'est-à-dire: 1) la mise en ligne *stricto sensu* du texte; 2) l'identification complète et le *tagging online* des *auctoritates* indiquées par Thomas, mais aussi des sources effectivement utilisées par le frère de Cantimpré: en fait, comme dans toutes les encyclopédies médiévales, dans le *Liber de natura rerum*, l'identification actuelle des sources et la référence médiévale (le « marqueur de citation ») ne coïncident en général pas, et cette difficulté suscite de nombreuses réflexions sur les « autorités » et la critique d'authenticité et d'attribution (il faut également trouver parfois des solutions techniques pour traduire ces réalités historiques); 3) la rédaction de la section « édition utilisée » des mémentos (fiches bio-bibliographiques) pour indiquer les sources de référence, et du mémento pour les

versions auctoriales du *Liber de natura rerum* (pour des exemples de ces derniers cas, voir l'Annexe 3). En raison de nombreux problèmes informatiques, cette phase a demandé de constantes interactions techniques et scientifiques avec Isabelle Draelants et le Pôle numérique de l'IRHT, à Orléans (en particulier avec Emmanuelle Kuhry et Henri Seng, auxquels nous sommes reconnaissants).

Avant sa publication définitive (édition papier) – et en conséquence des nouvelles découvertes philologiques faites au cours de notre projet –, ce texte fera encore l'objet de modifications du point de vue de certains choix de leçons critiques, de la ponctuation et de la mise en évidence de certains ajouts de la main du compilateur. Présentée de cette manière, l'édition mise en ligne permet cependant d'observer l'essentiel de quatre des étapes "auctoriales" de rédaction de l'œuvre, mais surtout elle rend disponible l'identification des 95 % d'*auctoritates* (sources) utilisées par Thomas de Cantimpré pour la compilation du *Liber de natura rerum*.

Présentation des résultats

Les résultats partiels de nos recherches ont été présentés en cinq occasions, à savoir :

- 1- 16 novembre 2016, au sein du séminaire "Encyclopédisme et encyclopédies au Moyen Âge" de M.me Joëlle Ducos (Université Panthéon-Sorbonne, Paris), avec une intervention intitulée : "*Cum labore nimio et sollicitudine non parva* : le 'style encyclopédique' et les sources du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré" (le sommaire de cette communication se trouve dans l'Annexe 4) ;
- 2- 8-9 décembre 2016, au sein de la conférence internationale "*Entre le cœur et le diaphragme : (D)écrire les émotions dans la littérature narrative et scientifique du Moyen-Age*" (Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve), avec une intervention intitulée : "*Si vero ex amore vel tristitia vel ira...* : le emozioni e gli stati d'animo nel *Liber de natura rerum* di Tommaso di Cantimprè" (dont la table des matières peut être consultée dans l'Annexe 5) ;
- 3- 16 mars 2017, au sein du séminaire "Encyclopédisme au Moyen Âge" de M.me Marie-Agnes Lucas Avenel (Université de Caen, Caen), avec une intervention intitulée : "*Ingenium quidem per humiditatem viget...* : nouvelles sources et nouvelles idées dans la deuxième rédaction auctoriale du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré" (le sommaire et la présentation de cette communication se trouve dans l'Annexe 6);
- 4- 25 avril 2017, dans la "Journée des jeunes chercheurs LabEx HASTEC" (EPHE, Paris), avec une intervention sur le thème : "Du *folium* à la page web : la mise en ligne du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré" (un résumé de la journée est *online* à l'URL : <https://labexhastec-psl.ephe.fr/wp-content/uploads/dossier-resumes-journee-detude-2017.pdf>) ;
- 5- 14 juin 2017, au sein de la conférence internationale "Le *Physiologus* dans les encyclopédies du Moyn Âge" (IRHT, Paris), avec une intervention intitulée : "Le *Physiologus* dans le *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré" (la présentation de cette communication se

trouve dans l'Annexe 7) ;

2. Présence dans le laboratoire d'accueil (IRHT) et participation à ses activités

- 1- Participation au séminaire “Initiation à l'édition critique”, organisé par Dominique Poirel (IRHT – Section latine), 16-20 January 2017, Paris, IRHT (35 hours) ;
- 2- Participation, en tant qu'auditeur, à la journée d'étude “Succès des textes et vie de la culture en Occident latin”, organisée par Francesco Siri et François Bougard, 23-24 mars 2017, *École nationale des Chartes–IRHT* ;
- 3- Participation, en tant qu'auditeur, au colloque “Les marges”, organisé par Jérémy Delmulle, Marlène Helias-Baron et Judith Kogel, 18 mai 2017, IRHT ;
- 4- Participation, en tant qu'auditeur, au colloque “Le manuscrit franciscain retrouvé”, organisé par Jacques Dalarun, 20-22 septembre 2017, *École nationale des Chartes–IRHT* ;

3. Participation à d'autres activités scientifiques ayant eu lieu hors de l'IRHT

Pendant cette année nous avons pu profiter de l'offre en médiévistique de Paris et des lieux voisins, en suivant des séminaires et des conférences liées à mes intérêts, c'est-à-dire:

- 1- Séminaire “Histoire des sciences dans l'Occident médiéval”, organisé par Nicolas Weill-Parot (EPHE–SAPRAT) entre le janvier et le mars 2017, une séance par semaine à la Sorbonne ;
- 2- Conférence de Andrew Hicks (Cornell University), professeur invité à l'EPHE par Nicolas Weill-Parot le 21 janvier 2017 ; l'intervention était intitulée : “Composing the World: The Harmony of the Medieval Platonic Cosmos” ;
- 3- Séminaire “Culture et vulgarisation dans la France médiévale”, organisé par Joëlle Ducos entre le février et le mai 2017, une séance par semaine à la Sorbonne, Paris ;
- 4- Colloque international “Bilan et perspectives des études sur les encyclopédies médiévales : Orient-Occident, le ciel, l'homme, le verbe, l'animal”, organisé par le *Centre d'études sur le Moyen Âge et la Renaissance (CEMR)* à l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, entre le 22 et le 24 mai 2017 ;
- 5- Colloque international “Animaux aquatiques et monstres des mers septentrionales”, organisé par le *Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales*

(*CRAHAM*) – Michel de Boüard à le Centre Culturel International de Cérisy-la-Salle, entre le 31 mai et 3 juin 2017 ;

- 6- Colloque international “The *Physiologus* between East and West”, organisé par Anna Dorofeeva, Stavros Lazaris, Caroline Macé et Arnaud Zucker à la Maison de la Recherche de la Sorbonne, entre le 15 et le 17 juin 2017 ;
- 7- La “4^e édition des Rencontres HASTEC”, organisée par le LabEx HASTEC, le 26 octobre 2017.

4. Publications préparées ou achevées durant le post-doctorat

Articles

- Mattia CIPRIANI, “*Questio satis iocunda est : analisi delle fonti di questiones et responsiones del Liber de natura rerum di Tommaso di Cantimpré*”, *RursuSpicae* (à paraître en 2017, 56 p.).
Résumé : Bien que tous les encyclopédistes du XIII^e siècle utilisent un *corpus* commun de sources, chacun d’eux a une manière personnelle de choisir, ‘découper’ et disposer les contenus tirés de ces *auctoritates*. Ces *modi scribendi* attentifs et distinctifs ne permettent pas seulement à un compilateur (qui recueille les prestigieux matériaux d’autrui), de devenir auteur (ce qui est prestigieux en soi), mais reflètent également les différentes *forme mentis* et les objectifs fondamentaux d’une encyclopédie médiévale. Grâce à l’analyse de la manière dont Thomas de Cantimpré (1201-1270/1272) copie certains traités de *questiones et responsiones* – par exemple les *Questiones naturales* d’Adélarde de Bath et les *questiones salernitane* anonymes – dans ses rédactions successives du *Liber de natura rerum* (1242/1247-1255/1260), cet article vise donc à montrer comment Thomas utilise ces sources particulières pour arriver à ses fins marquées par un esprit à la fois pragmatique et dominicain ;
- Mattia CIPRIANI, “*Si vero ex amore vel tristitia vel ira...: emozioni, sentimenti e stati d’animo nel Liber de natura rerum di Tommaso di Cantimpré*”, in *Entre le cœur et le diaphragme: (D)écrire les émotions dans la littérature narrative et scientifique du Moyen-Age, Actes du Colloque international, 8-10 décembre 2016, Université catholique de Louvain*; éd. Mattia Cavagna, Grégory Clesse et Craig Baker, Brepols, Turnhout (à paraître en 2018 dans la collection *Publications de l’Institut d’Etudes médiévales de l’Université Catholique de Louvain*, 12 p.).
Résumé : En se concentrant sur les sections anthropologiques du *Liber de natura rerum* (livres I, *De anathomia*, et II, *De anima*, cet article est examiné comment l’encyclopédiste dominicain Thomas de Cantimpré (1201-1270/72) traite dans son encyclopédie les émotions.
- Mattia CIPRIANI, “*In dorso colorem habet inter viridem et ceruleum...: Liber rerum e osservazione zoologica diretta nell’enciclopedia di Tommaso di Cantimpré*”, *Reinardus*, 29, 2017 (à paraître en 2018, 51 p.).

Résumé : comme d'autres encyclopédistes de son temps, Thomas de Cantimpré (1200-1270/72) a utilisé un grand nombre de sources pour écrire son *Liber de natura rerum* (réalisé entre 1242 et 1260). Parmi ces *auctoritates*, le frère utilise également un *libellum* mystérieux et anonyme, qu'il qualifie «*liber rerum*», dans son travail. L'article analyse donc cette *auctoritas* à travers un examen attentif de tous les aspects objectifs qui peuvent être acquis du *Liber de natura rerum*. En second lieu, le travail montre comment la source anonyme était le véhicule privilégié de Thomas à travers lequel introduire des informations «alternatives», empruntées à des sources non-canoniques (observations directes, expériences personnelles, etc.). Cette analyse identifie donc le type particulier du texte du *libellum* anonyme, en démontrant également comment le frère de Cantimpré était un *auctor* curieux, qui a observé la nature et la réalité quotidienne directement et qui s'a distingué ainsi des autres compilateurs contemporains.

– Mattia CIPRIANI, “Le Physiologus chez le *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré”, *RursuSpicae* (en préparation pour 2018).

Résumé : Après avoir rapidement montré la structure, le contenu et les sources principales (Aristote, Isidore de Séville, Jacques de Vitry, Pline l'Ancien,...) du *Liber de natura rerum*, le *focus* de cet article est ensuite déplacé sur une autre des *auctoritates* les plus utilisées du frère brabançon, le *Physiologus*. Dans ce contexte est donc observé soit combien Thomas utilise cette oeuvre, soit – surtout – où et comment il le fait; une attention particulière est en outre accordée à deux aspects uniques de ce rapport, à savoir: 1) la démonstration de la version médiévale du *Physiologus* (A, B, B-Is, C, Y) utilisée par le frère de Cantimpré, et 2) la relation qui existe, dans le *Ldnr*, entre le traité de l'Antiquité tardive et deux autres ouvrages utilisés par Thomas de Cantimpré, c'est-à-dire les *Etymologiae* de Isidore de Séville et l'anonyme – et presque inconnu – *Experimentator*. L'article termine avec des considérations sur les raisons qui ont conduit Thomas de Cantimpré à reprendre cette importante oeuvre de zoologie symbolique.

Publications en ligne :

– Mattia Cipriani, *Thomas Cantimpratensis Liber de natura rerum, versions I-II*, dans le *corpus online SOURCENCYME* [URL : <http://sourcencyme.irht.cnrs.fr/encyclopedie/voir/678>]

4. Conclusion

Notre bourse n'a pas seulement contribué d'une manière fondamentale à notre étude et à notre édition du *Liber de natura rerum* et à la publication de documents connexes, mais elle nous a apporté également d'autres enrichissements professionnels:

- 1- l'amélioration de la méthodologie philologique, en particulier avec l'étude de la méthode de Dom Jacques Froger ;
- 2- l'amélioration de la méthodologie de travail en équipe ;

3- l'introduction aux problèmes de l'édition électronique et du balisage XML ;

4- la création d'un réseau de contacts français (à la Sorbonne, à l'*EHESS*, à l'Université de Nice et à l'Université de Caen) et extra-français (à l'Université Catholique de Louvain, à la Freie Universität Berlin, à l'Universität Heidelberg et à l'Università di Bologna).

Pour conclure, nous pouvons donc dire que cette année de recherche post-doctorale était extrêmement fructueuse et absolument fondamentale pour notre développement professionnel.

Annexe 1 :

Extrait de l'édition critique provisoire mise en ligne, et mise en évidence des versions auctoriales successives du *Liber de natura rerum*

*Liber de natura rerum, I, 1, De capite, capitulus I*⁴

Caput hominis et eius testa, ut dicit Aristotiles, ex duro osse creatum est, in qua sunt multe suture in viris precipue; una vero sutura est circumdans in capitibus mulierum: et inventum fuit aliquando caput in quo omnino sutura non fuit, et hoc signum etatis pregrandis. Secundum etates etiam induratur et inspissatur testa capitis: capita infantium antequam loquantur nondum impleta sunt, sicut postea dicemus quando de embrione loquemur. Testa capitis continet tres cellulas: unam antierius, secundam in medio, tertiam posterius. In prima antierius formatur virtus fantastica vel ymaginaria; in secunda, que est in medio capitis, virtus intellectualis; in tertia, que est posterius, virtus memorialis. Prima concipit, secunda discernit, tertia discussa et diiudicata custodit, unde visum est aliquando ut, homo vulneratus in anteriori parte capitis, ymaginari non potuit; in posteriori vero parte capitis vulneratus memorie virtutem perdidit.

[^{L B V} Ingenium quidem per humiditatem viget, memoria per siccitatem. Itaque qui humidum habent cerebrum, pollent ingenio, sed memoria fatiscunt; qui vero siccum habent, hii memoria vigent, sed ingenio privati sunt. Cera, enim, que humida est facile sigilli impressione signatur, sed humiditatis inconstantia facile deletur, quod vero siccus est difficile formam recipit, sed acceptam semel non leviter amittet.

Hec sunt signa virtutis aut vitii, que ponit Aristotiles in libro De Animalibus, quibus cognosci homo possit in facie. Falluntur tamen signa quandoque ex eo quod anima se transfert ad actum contrarium et exercitio virtutis aut vitii in se consuetudinem, quasi alteram naturam constituit. Igitur, quando frons fuerit magna, significat ponderosum declinantem ad stultitiam; quando fuerit parva, significat bonitatem motus; quando fuerit lata, parvitatem discretionis; quando fuerit rotunda, iracundiam significat. Sub fronte supercilia sunt, que, si fuerint recte quasi linee, significatur mollities et femineitas et flexibilitas; quando fuerint arcualia usquequo coniunguntur ad conum nasi, significatur levis et subtilis et studiosus in omnibus operibus suis; quando autem fuerit arcualitas declinans ad tympora usque ad gibbositatem genarum, significatur negligens et male dispositionis. Sub superciliis sunt oculi et super eos palpebre, superius et inferius. Intra oculum vero est humiditas per quam videtur et dicitur pupilla, quod vero sequitur est nigredo oculi. Partium oculi sunt anguli et hii sunt aput corium nasi et gibbositatem genarum, et lacrimale superius et inferius. Cum ergo lacrimale et quod sequitur angulum oculi fuerit parvum subtile, significat dispositionis malitiam et consuetudinis et figure; quando autem lacrimale fuerit multe carnis, sicut oculus milvi, significat astutiam et formationem malam; et post: supercilia demissa significat invidum. Albedo oculi est fere consimilis in omnibus hominibus, nigredo vero variatur, nam forte erit magna valde et forte magne glaucitatis et forte fusca et forte declinabit ad rubedinem, et cum fuerit huiusmodi dispositionis, significatur bona consuetudo et acuitas discretionis. Proinde aliqui oculorum erunt fusci, aliqui glauci, aliqui nigri et aliquis parvus, aliquis magnus, aliquis mediocris, qui significat bonitatem discretionis intellectus et bone doctrine; et forte erunt prominentes vel profundi vel mediocres. Profunditas significat acuitatem, prominentia

⁴ Pour des raisons de clarté, les conventions utilisées ici sont les suivantes : les ajouts à la version de base *P* sont insérés entre crochets “[...]” selon l’ordre d’expansion qui nous avons identifié pour la rédaction du *Liber* (*P*, *L*, puis *B*, puis *V*). De cette façon: 1) où il n’y a pas de parenthèse, le texte est partagé par toutes les versions; 2) au contraire, les sigles des manuscrits dans les parenthèses signifient que la version de base est développée par les versions suivantes représentées par ces sigles ; 3) si les parenthèses contiennent moins sigles, cela signifie que l’expansion n’est constatée que dans les étapes auctoriales des manuscrits désignés par ces sigles; et enfin, 4) s’il existe concurremment des versions alternatives dans les manuscrits observés, les parenthèses sont suivies du signe “§”.

perturbationem discretionis et malitiam; mediocritas vero significat bonitatem. Et forte erunt oculi multe clausure, vel multe apertionis et pauci motus. Si sunt multe apertionis et pauca clausure, significat multam mobilitatem et levitatem discretionis, non fixus in operationibus suis; quando vero sunt mediocres, significat discretionem in omni tempore.]

Omne animal dure teste, ut dicit Aristotiles, sunt sicut arbores quoniam caput eius ex parte radicis est, et, propter hoc, accidit ut sint eius membra superiora anterieus et inferiora superius.

Curatur capitis dolor hoc modo. Si sit ex calore Solis in estate, lavetur aqua rosata et inungatur populione et sub umbra et vento sedeat et ferri calibe, frontem infrigidet; si ex frigida causa sit dolor, lavetur aqua calida diu et inungatur dyaltea et galangam comedat, et diu mastice; si ex inanitione sit dolor et ex labore, comedat sepe et aqua calida lavetur, comedat cotidie unam muscatam et gariophilos ad nares ledetur teneat dormiatque satis; si ex fumositatibus stomachi, tunc accipienda sunt illa que laxant; si ex ventositatibus, comedendi sunt fructus iuniperi et anetum tritum bene.

[^{LBV} Contra pustulas et ruborem faciei, accipiat frondes ramni (id est albe spine) et bene terat, et accipiat succum eius et addat camphoram pulverizatam et commisceat, et inde ungat patientem, cum vadit dormitum, et, sciendum quod antequam hoc fiat, debet patiens purgari gera pigra et pillulis aureis, et post minuere de superiori vena capitali, vel, si parva materia est, de vena mediana.

Frenesis quandoque fit in capite et ex anteriori parte: frenesis igitur est apostema natum in miningis cerebri de ebullitione colere vel sanguinis. Hanc solet aliquando comitari febris acuta et illius curam vide in capitulo De sanguine et febribus. Eius vero frenesis que per se fit, hec signa sunt: vigiliarum inconstantia, faciei citrinitas, lingue asperitas et sitis. Ante omnia nullo prohibente – id est si etas et valitudo permiserit quod non sit nimis debilis – minuatur patiens de vena cephalica. Post triduum utatur syrappo facto de ninfare, deinde purgetur cum decoctione tamarindorum et cassia fistula. Capite abraso, fiat unctio de succo yoseline aquatice, salitri, minore parte apii, olei violacei et agresta, ita ut simul commixta et panno superfusa. Fronti fiat emplastrum de gummi arabico et parum opii, semen papaveris, semen lactuce, semen iusquiami, et hec trita distempera cum lacte mulieris vel succo lactuce, et facto emplastro fronti appone. Ad idem: succus papaveris cum oleo roseaceo fronti linitus, agresta addita. Postea caput cooperiatur bene ne capiatur a frigore: ponendi sunt in loco obscuro, in pavimento domus. Pulmone animalis magni corporis noviter abstracto, caput involvatur. Catulus vel gallus a dorso fissus ad idem valet. Minutio facta de vena mediana frontis multum prodest. Sanguisuge summitati narium apposite ad idem. Odor rerum frigidarum, ut rosarum et similium, naribus applicentur. Dieta sit sicut in vera tertiana. Proinde de scotomia et maniacia passione videas in practicis medicorum libris: non est nostre intentionis summatim cuncta prosequi, sed illa tantum que magis in egritudinibus membrorum generaliora sunt et sepius occurrere videbuntur. Fit autem oleum frigidum contra omne genus frenesis et contra calida vitia.

[^L Accipe folia hedere terrestris, corrigiolam, plantaginem, salatrum et hec tere et infunde aque partem unam et olei partes tres, et post dimitte putrefieri; et putrefacta bulle usque ad consumptionem aque, et tunc cola et expone soli, sed et istud remedium incomparabile est: radatur prius caput et parum lavetur aceto, postea accipe radicem maximam raphani bene pistatam, et tribus noctibus semper recentem superpone et curabitur.] § [^{BV} Item aliud. Primo radatur caput et succo radicis raphani lavetur, deinde iteres radicem terendo ipsam et ponas super caput, et per totam noctem sic dimittas. Mane invenies quasi pelliculam super caput infirmi, et, hac detracta, lavabis leniter forti aceto caput egroti, et sic per totum diem sine cataplasmate dimittes, et secunda ac tertia nocte istud iterabis et convalescet absque dubio.]

Liber de natura rerum, VIII, 30, De salamandra

[^P Salamandra, ut dicit Iacobus, Grece ‘stellio’ dicitur.] § [^{L B V} Salamandra Grece ‘stellio’ dicitur. Est autem serpentis genus nusquam repertus nisi in locis, ubi naturalis ignium iugis fervor. Magnus est, et animal quadrupes, aspectu horridus et omnibus animalibus formidabilis.]

[^B Durat enim inviolabiliter usque ad consumptionem ignis quantumcumque validi. In Cicilie montibus, et in mundi partibus ubi ignis perpetuus est, salamandra nascitur atque vivit. Capitur autem hoc modo: notatur locus in monte, ubi solet in mediis ignibus habitare. Fit ergo ignis ab hominibus, qui eum capere volunt, et longo ductu ignis ille continuatur a monte. Clarioris ergo ignis splendore salamandra conspiciens delectata intrat accensum ignem et porrectum usque in finem sequens, retro eam ignis extinguitur et sic, antequam ad montem redeat, a venatoribus capitur. Dicunt nonnulli, quod solum modo in igne vivit. Quod utique plerique auctores diversis locis et scriptis oportunitus contradicunt.]

[^{P B} Hanc ‘cameleontem’ nonnulli, id est ‘leonem terre’ vocant, ut dicit Plinius et Adelinus.]

[^P Solinus]: [^{P B} Est, inquit, quadrupes faciem lacerte habens; vel sicut dicit Aristotiles, faciem habet inter faciem porci et faciem simie.

Plinius: Crura recta habet et retro longiora, ventri adherentia; prolixam habet caudam, et tortuosam, in tenuitate deficiens; unguis eius hamati subtili aduncitate; corpus asperum habet cutem, qualis est in cocodrillis.

Isidorus]: prefert quandam lanam pallidam, de qua zone contexte comburi non possunt.

Ipsum animal, ut dicunt Augustinus et Andelmus et Ysidorus, vivit in igne et non solum non uritur, sed etiam extinguit incendium.

[^{P B} Incessus eius piger, ut dicit Solinus, quasi testudinum motus. Oculi eius subducti sunt concavo retrorsum recessu, qui nunquam clauduntur.

Oculos eius circumagitotos Plinius indicat. Quantitate corporis maximus est, sed intus vacuus ullis indiciis alimenti. Iecur eius in sinistra parte est, et hoc contra omnia animalia. In extis vero viscerum eius ab aliis animalibus magna varietas. Hyatus oris eius nunquam clauditur, utpote qui eo non utitur in ministerium cibi vel potus, quia solo haustu roris vel aeris vivit.

Sicut Aristotiles dicit, macer est valde, et hec causa quia parum habet de sanguine; et ideo etiam timorosum animal est, quia diminuitur calor in eo, qui est incentivus audacie. Timor autem huius animalis est causa, quod color eius varius et per momenta mutabilis est, ita ut cuicumque rei se iunxerit, causa calor ei fiat.

Sicut dicit Ambrosius, colores vero duo sunt, quos fingere non possunt: candidus et rubeus. Pene sine carne corpus eius est, nec nisi in corde pauxillum sanguinis deprehenditur. Sine splene est. Latet hyeme, vere autem producit. Impetibilis est coraci, a quo cum interfectus fuerit, victorem suum perimit interemptus: nam si vel modicum ales ex eo manducaverit, ilico morietur; sed corax habet presidium, ad medelam natura manum porrigente: nam cum afflictum se intelligit, sumpta fronde laurea recuperat sanitatem.]

§ [^{L B V} Durat enim inviolabiliter usque ad consumptionem ignis quantumcumque validi. In Cicilie montibus, et in aliis mundi partibus ubi ignis perpetuus est, salamandra nascitur atque vivit. Capitur autem hoc modo: notatur locus in monte, ubi solet in mediis ignibus habitare. Fit ergo ignis ab hominibus, qui eum capere volunt, et longo ductu ignis ille continuatur a monte. Clarioris ergo ignis splendore salamandra conspiciens delectata intrat accensum ignem et porrectum usque in finem sequens, retro eam ignis extinguitur et sic, antequam ad montem redeat, a venatoribus capitur. Dicunt nonnulli, quod solum modo in igne vivit. Quod utique plerique auctores diversis locis et scriptis oportunitus contradicunt.]

Inter omnia, ut Ysidorus dicit, venenata animalia maximam vim habet salamandra nocendi. Cetera enim singulos occidunt, hec plurimos simul interimit. Nam si arbori irrepserit, poma illius veneno inficit, ita ut quicumque ex eis ederit, moriatur. Si autem in puteum ceciderit, vis veneni eius potantes interimit.

[^{PB} Harum bestiarum in Asia copia maxima est, Solinus.

Salamandra vel camaleon, utcumque volueris,] § [^{LBV} Salamandra] ova gignit gallinarum more et ex eis producit fetus. [^{PB} Proinde notandum est quod] § [Ut dicit Plinius, tamen] salamandra non habet masculum neque feminam, sed omnes gignunt.

[^{BV} Ut dicit Liber Kyrannidarum, cor salamandre extinguit ignem efficacissime febrium et luxurie, et hoc iuxta genua portatum.]

Fertur etiam, quod Alexander papa ex huius animalis lana vestimentum habuerit, quod cum aliquando ad munditiam lavari debuisset, non aliis aquis abluebatur, nisi quod proiciebatur in ignem, et per ignem candescebat. Vidi et ego zonam ex huius animalis lana contextam, quam ad experimentum veritatis prevalido igni propria manu inieci excepique post magnum spatium ipsam zonam quasi ferrum de igne candentem refrigeratamque post horam contrectatam manibus nec in uno pilo saltem invenire potui fuisse consumptam.

De salamandra Andelmus in Enigmatum libro, versificans dixit in persona salamandre: Ignibus in medio vivens non sentio flammam, Has, sed detrimenta rogi ludibria faxo. Nec crepitante rogo nec scintillante favilla Ardeo, sed flamme flammanti rore tepesco.

Annexe 2 :

Berlin, Staatsbibliothek und Preussischer Kulturbesitz, Hamilton 114;
Berlin, Staatsbibliothek und Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 268;
Bern, Burgerbibliothek, 53;
Bernkastel-Kues, Bibliothek im St. Nikolaus Hospital, 203;
Bonn, Universitätsbibliothek, MS S 487;
Cambridge, Gonville and Caius College Library, 414/631;
Cambridge, Trinity College, o.I.34;
Darmstadt, Hessische Landesbibliothek, 2661;
Liège, Bibliothèque de l'Université, 474 (f. 75-139);
London, British Library, Arundel 298;
London, British Library, Royal 12.E.XVII;
Lucca, Biblioteca statale, 1966;
Oxford, Bodleian Library, Selden supra 75
Oxford, Lincoln College, lat. 57;
Oxford, Weston Library, Collection Brian Lawn, 28/7
Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 1248;
Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 6838A;
Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 14720;
Philadelphia, University of Pennsylvania Library, Schoenenberg 23;
Stuttgart, Landesbibliothek, Ms. med. et phys. 30;
Wroclaw, Biblioteka uniwersytecka, Rehdig. 174;

Annexe 2 :

Citation n° - Marqueur médiéval :

Auteur	Oeuvre
Galenus	Anatomia

›Os primum membrorum est, ut dicit **Galenus in Anathomia corporis humani** . Primum, inquit, est os membrorum similium partium quod creatum est durum, quoniam corporis est fundamentum et motuum sustentaculum. Et ipsum os in duritia secundum magis et minus diversificatur.◀

identification ✕

Responsable : Mattia Cipriani

Identification :

Auteur	Oeuvre
Richardus Anglicus	Anatomia Richardi Anglici

Note : Richardus Anglicus, Anatomia, 2

Un exemple de comment il n'y a pas d'identité entre l'indication médiévale de la source faite par Thomas (à savoir, [Marqueur médiéval: "Galenus / Anatomia"]), et l'identification réelle ([*Richardus Anglicus / Anatomia Richardi Anglici*])

Anatomia richardi anglici ✕

Nom de l'auteur réel : Richardus Anglicus
Nom principal de l'oeuvre : Anatomia Richardi Anglici

Edition de référence

Auteur	Richardus Anglicus
Titre	Anatomia Ricardi Anglici, éd. R. Töply Eques, Vindobonae, Safar, 1902

Un exemple de notice bibliographique sur les éditions utilisées

Annexe 4 :

Sommaire du séminaire du 16 novembre 2016

“*Cum labore nimio et sollicitudine non parva*: le ‘style encyclopédique’ et les sources du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré”

Mattia Cipriani (IRHT-EPHE / LabEx HASTEC)

Partie 1 : Thomas de Cantimpré et son *Liber de natura rerum*

- A) Introduction : Thomas de Cantimpré, sa vie et ses œuvres
- B) Le *Liber de natura rerum* :
 - i. Parce que cette encyclopédie a été écrite?
 - ii. Son public
 - iii. Caractéristiques principales
 - iv. Diffusion et rédactions d’auteur
 - v. Datation
 - vi. Structure
 - vii. Raisons historiques de composition

Partie 2 : Le ‘style encyclopédique’ de Thomas de Cantimpré

- A) Introduction : le ‘style encyclopédique’
- B) Les procédés de composition :
 - i. La choix des sources :
 - Types de sources
 - Sources principales et sources secondaires
 - La *Bible* et passages moraux
 - ii. L’utilisation des sources :
 - Style de reprise et d’écriture
 - iii. Les interpolations
- C) Conclusion : la *mens* et l’esprit de Thomas

Annexe 5 :



Judi 8 décembre

9h30 accueil des participants, introduction

SEANCE I : LES EMOTIONS MISES EN ROMAN

10h00 – **Camille Carnaille** (U. de Genève), *Du contrôle des émotions : entre préservation du corps, moralité et enjeux chevaleresques*

10h40 – **Anatole Pierre Fuksas** (U. de Cassino), *La vérité du roman et l'authenticité du sentiment amoureux d'après le prologue du Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes*

11h20 pause café

11h40 – **Giovanna Perrotta** (U. de Cassino), *La physiologie de l'amour des monologues nocturnes dans Cligés et dans Jaufré*

12h20 – **Marco Prost** (U. de Lausanne – U. de Reading), *De la naïveté masculine à la ruse féminine : expériences et expressions des sentiments dans les romans de Hue de Rotelande*

13h00 lunch

SEANCE II : SCIENCE ET EMOTION DANS LES ENCYCLOPÉDIES

14h30 – **Isabelle Draelants** (CNRS – IRHT, Paris), *La topographie des émotions dans le Commentaire et les Questions sur le De animalibus d'Albert le Grand*

15h10 – **Mattia Cipriani** (Labex Hastec/ CNRS-IRHT), *Si vero ex amore vel tristitia vel ira. Le emozioni e gli stati d'animo nel Liber de Natura Rerum di Thomas de Cantimpré*

Annexe 6 :

Sommaire du séminaire du 16 mars 2017

**"*Ingenium quidem per humiditatem viget...*":
nouvelles sources et nouvelles idées dans la deuxième
rédaction autoriale du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré"**

Mattia Cipriani (IRHT-EPHE/LabEx Hastec)

Partie 1 : Le 'style encyclopédique' de Thomas de Cantimpré

A) Introduction : le 'style encyclopédique'

B) Les procédés de composition :

i. Le choix des sources :

- Sources principales et sources secondaires

Partie 2 : Deuxième rédaction du *Liber de natura rerum* et nouvelles sources

A) Sources déjà utilisées

i. Un cas particulier : Guilelmus de Conchis

B) Sources nouvelles

i. Sources médicales :

i.i. dans les chapitres anatomiques :

- La médecine monastique : Pseudo-Plinius

- La médecine de l'École de Salerne : Copho, la *Chirurgia*, le *Flos medicinae*, Bartholomaeus

i.ii. dans les chapitres zoologiques :

- Le *Liber Kyrannidarum*

- "Esculapius", ou les *Epistolae ad Octavianum*, Sextus Placitus Papyriensis, Pseudo-Constantinus

ii. Sources descriptives et techniques

- Gervasius Tilleberiensis

- Hugutio Pisanus

- Pseudo-Albertus

- Johannes Chrisostomus

- Palladius

- Vitruvius

- Les *Quaestiones salernitanae*

- Les parties anonymes

C) Conclusions

**"*Ingenium quidem per humiditatem viget...* :
nouvelles sources et nouvelles idées
dans la deuxième
rédaction autoriale du *Liber de natura rerum* de
Thomas de Cantimpré"**

Mattia Cipriani (IRHT–EPHE/LabEx Hastec)

Séminaire CRAHAM
Université de Caen-Normandie
16 mars 2017

**Partie 1
Le style encyclopédique:
i. Le choix des sources**

Example 1 : *Ldnr*, IV, 22, *De cervis* : [cornes du cerf]

<...>

"Cervus animal est celeritate mirabile, frontem habens ramosis cornibus asperatam [Arist., De animal. III, 9.517a23-24; cf. ibid. XIII, 2.663a8-11]. Solinus : Cornium vero creatio est quando cervus fuerit biennis [Arist., De animal. II, 1.500a5-10]. "Pro etate ramos augent : hoc incrementum per sex annos perseverat, deinde numerosiora non possunt fieri cornua, sed maiora; castraris nunquam crescunt, nec tamen decidunt" [Sol., Pol. 19.13-14]. Aristotiles : Nullum animal mutat cornua preter cervum [Arist., De animal. II, 500a; cf. etiam ibid. XIII, 663b]; omnia cornua animalium sunt vacua preter cervi, que sunt dura et non est in eis concavitas [Ibid. II, 1.500a1, et ibid. II, 9. 517a27-28]. Supra modum hoc animal gloriatur in cornibus; cum etiam aliquando nondum cornua sunt ei, et tamen tanquam habeat in fronte prelude atque ex eo que nunquam expertus est tela minitatur [Ambr., Hex. VI, 4.123], ut dicit Ambrosius.

<...>

Partie 1

Les procédés de composition :

i. Le choix des sources (B : sources principales et ..)

Sources principales



'Piliers' / noyaux

Exemple 2 : *Liber, XIV, De lapidibus pretiosis* :

1. *Generaliter* : [Qu] Ar. TC. Aug. Alex. Neck. Mar. Aug. TC. Aug. Petr Com. Mar. TC. Aug. Ex. TC
2. *De ametisto* : Ex. Mar. Isid. *Non inveni*
3. *De achate* : Ex. Mar.
4. *De adamante* : TC. Mar. (DE). Mar. Plin. Mar. Iac Vitruv. Mar. (DE). Mar.
5. *De abeston* : Mar. Isid.

Partie 2

Deuxième rédaction et nouvelles sources

Sources déjà utilisées

Exemple 3 : *Liber, IV, 1, Primo generaliter de quadrupedibus*

<...>

Sic et illi, qui volunt ad fructuosam scientiam pervenire, debent diu intellectum Sacre Scripture in suis meditationibus ruminare, ut exinde aliquid eliciant, quod valeant imitari.

Nec considerandi sunt illi, qui sicut pisces cibum apprehensum cito transglutientes non ruminant et postea obliviscentes imitari non curant [Arist., *De animal.*, XII, 14.675a1-4].

Aristotiles:

* «Omne animal habens sanguinem, habet cerebrum».
[*Ibid.*, 7.652a35-b7] *

Omne animal habens caudam pilosam, habet parvum caput et mandibulas magnas [*ibid.* II, 1.498b1-33].

<...>

Partie 2

Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans les chapitres anatomiques

Medicine monastique : Pseudo-Plinius

Exemple 4 : *Liber, I, 8, De auribus*

<...>

Item. Sanguis et adeps anguille iniectus benefacit. [Non inveni]

«Item. Cepe succus cum melle mixtus et instillatus valet contra obtusum auditum, dolores aurium sedat, prurulentas expurgat, vermes necat». [Pseudo-Plin., *De re medica*, 10.4 (ed. Önnarfors, p. 36)]. «Si vermis ingressus aurem fuerit, sume oleum et succum caparis et calamentum et instilla auribus, et eicit vermes». [*Chir. Sal.*, 14 (ed. Sudhoff, p. 115)].

<...>

Partie 2

Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans les chapitres anatomiques

Medicine de l'École de Salerne : Copho

Exemple 5 : *Liber, I, 52, De ventre*

<...>

Est vomitus bonus «sanis ad custodiendam sanitatem, egris etiam ad expellendam egritudinem. Si sanis datur (vomitus), post cibum detur, ut humor superfluous cibo inviscatus per vomitum expellatur». “Si egris datur, ante cibum detur”. [Cop., *Ars.*, 18.1(ed. De Renzi, p. 426)].

<...>

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans
les chapitres anatomiques

Medicine de l'École de Salerne : la *Chirurgia salernitana*

Exemple 6 : Liber, I, 8, *De auribus*

<...>

Item. Sanguis et adeps anguille iniectus benefacit. **[Non inveni]**

«Item. Cepe succus cum melle mixtus et instillatus valet contra obtusum auditum, dolores aurium sedat, prurulentas expurgat, vermes necat». [Pseudo-Plin., *De re medica*, 10.4 (ed. Önnersfors, p. 36)]. «Si vermis ingressus aurem fuerit, sume oleum et succum caparis et calamentum et instilla auribus, et eicit vermes». [*Chir. Sal.*, 14 (ed. Sudhoff, p. 115)].

<...>

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans
les chapitres anatomiques

Medicine de l'École de Salerne : le *Flos medicinae*

Exemple 7 : Liber, I, 61, *De virga genitali*

<...>

Contra irrigidationem virge et contra luxuriam. Super renes ventosas pone et extrahe sanguinem. Membra genitalia in succo rute lota sepius infrigidantur. Succus iusquiami ad idem. Absinthium et acetum ad idem. **[Non inveni]** «Camphora per nares castrat odore mares» [*Flos. med.* II, 1.21 (ed. De Renzi, p. 25)]. Folia agni casti ad idem. Mulier luxuriosa betonicam et solsequium cum aceto bibat. **[Non inveni]**

<...>

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans
les chapitres anatomiques

Medicine de l'École de Salerne : Bartholomaeus

Example 8 : *Liber*, I, 59, *De vesica*

* *Ydropisis est morbus qui ab 'aquoso humore' vocabulum trahit. Est autem humor subcutaneus de vitio vesice natus, ventre enormiter turgente et membris. [Non inveni] Est autem in "ydropicis defectus virtutis digestive in epate. Fit autem ex calore vel frigiditate. Quando ex calore, urina est rubea, venter inflatus, et quandoque crura, manus et brachia, et facies macilenta. Hec incurabilis, postquam confirmata est". [Barth., *Pract. II*, 143 (ed. De Renzi, p. 361)].*

<...>

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans
les chapitres zoologiques

Liber Kyrannidarum

Example 9 : *Liber*, IV, 105, *De urso*

<...>

*Ursos nigros orbis communiter habet; albos autem nonnullas partes habent, et hos maximos adeo, ut in quindecim cubitorum longitudinem evalescant [Arist., *De animal. XIX*, 5-6.785b1-786a1]*

** *Ut dicit Liber Kyrannidarum: "Unumquodque membrum eius facit medicinam in membris hominis". "Ungule dextre manus illius portate vim februm sedant". Ungule vero sinistre manus demones fugant. «Corium eius pulices fugat». ** [Kyr. II, 25.2 (ed. Delatte, p. 137, II. 8-9, 15, 14)]*

Partie 2

Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans les chapitres zoologiques

“Esculapius”, ou les *Epistolae ad Octavianum*

Example 10 : *Liber*, IV, 32, *De urso*

* Scripta Esculapii ad Octavianum Augustum directa de daxo animali ista continent: adipe daxi inunge febricitantes, et sanantur [**Esculap., Epist., f. 58^v, col. A (ed. Howald–Sigerist, p. 230)**]. <...>

Example 11 : *Liber*, XIV, 57, *De pyrophilos*

* Pyrophilos lapis est pretiosissimus, ut narrat scriptura Esculapii philosophi ad Octavianum Augustum missa; dicit enim: cor hominis, veneno perempti, non potest comburi igne <...> * [**Non inveni**]

Partie 2

Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans les chapitres zoologiques

“Esculapius”, ou Sextus Placitus Papyriensis

Example 12 : *Liber*, IV, 22, *De cervis*

<...>

“Ideoque in aquis mutant cornua, ut illic ab humanis visibus occultentur; unde proverbium antiquitus dicebatur: ‘Vade ad locum, ubi cornua sua deposuit cervus’”. [**Arist., De animal. IX, 611a**] **Remedium singulare est abigendis serpentibus odor adusto cervi cornu. [Plin., VIII, 50.118]**

* Cornu cervi combustum et pulverizatum ac potibus mixtum omnes humores exsiccat, ut dicit Esculapius. “Item pulvis eiusdem confirmat dentes ex eo fricatos”. Idem pulvis cum vino bibitus caducos sanat, menstrua et fluxum ventris constringit, lumbricos ventris perimit. Si quis corio cervi se involverit, serpentes non timeat. “Lapis in matrice cervi et in ventriculo aut corde cervi invenitur, qui facit mulieres concipere”. Medulla cervi omnes dolores membrorum sedat. [**Ps.-Esculap., Medicine, 1.0 -1.15(ed. Howald–Sigerist, pp. 235-237)**]. *

«Cervus habet quatuor dentes in una parte oris et in alia quatuor, et per eos molit cibum. Et habet alios dentes magnos, qui sunt in masculo maiores et minores in femina, et dentes ipsorum declinant ad inferius». [**Arist., De animal. I, 5.501b30-32**]

<...>

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources médicales dans
les chapitres zoologiques

“Esculapius”, ou Pseudo-Constantinus

Example 13 : *Liber, IV, 18, De capra vel hirco*

<...>

Nebulis et suffocationibus oculorum medetur [Experimentator].

* Fel etiam hirci si in aliquo loco posueris, ranas ad se congregare facit. «Pili eius usti omnem fluxum stringunt». «Sanguis eius venena bibita extinguit, si bibitur. Adeps eius morsui et lesure medetur». «Stercus eius medetur dolori dentium, si cataplasmetur». [Ps.-Const., *Animal*, 5 (ed. Ackermann, p. 117)].*

“Cornu capre adustum”, sicut dicunt phisici, “si ante nares illius qui vere caducus est teneatur, statim cadit”. Fugat etiam serpentes [Ps.-Esculap., *Medicine*, 5.3 (ed. Howald-Sigerist, p. 250)].

<...>

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et
techniques

Gervasius Tilleberiensis

Example 14 : *Liber, IV, 80, De onagro qui et asinus silvester*

<...>

** Vitalis dicit quod in Polonia onagri maximi sunt atque feroces. Cornua latissima, sed brevia et hirsuta, corniculos habent in capite et pilos longos sub mento. Hii cum a canibus insequuntur, hauriunt naribus aquam in magna copia et hanc decoquunt in tantum, ut ea insequentes canes velut ad ignem ferventem perfundant. [Cf. Gerv. Till., *Otia III*, 65 (ed. Banks-Binnis, p. 684)] **

Partie 2 Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et
techniques

Hugutio Pisanus

Example 15 : *Liber*, IV, 108, *De uranoscopio*

*** *CVIII. De uranoscopio.*

Uranoscopus animal est lato pectore, patulis auribus, erecta facie, collo prominente, oculum solum habens in vertice capitis, quo celo semper intendit; unde uranoscopus, ut Huitio <sic> dicit, bos silvestris super intendentes dicitur. Hoc animal sagacitate viget pre multis animalibus, et hoc maxime in custodiam sui. Precipuum fortitudine et magnitudine dilatatur. [Cf. Hugut., *Deriv.*, U, 51.5 (ed. Cecchini-Arbizzoni, p. 2779)] ***

Partie 2 Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et
techniques

Pseudo-Albertus et Iohannes Chrisostomus

Example 16 et 17 : *Liber*, IV, 60, *De lupo*

* Albertus: "A simili et lupum non solum vivum, verum etiam et cadaver emortuum" [Cf. Ps.-Alb., *Mirab.* III, 3 (ed. Sannino, p. 94)], adeo canes nobiles persequuntur, ut, si carnes eius etiam delicatissime preparentur, eas solo olfactu discernant ab aliis et averso rictu oris dentibus infrendentes pre nimia indignatione diros contra illas latratus emittant.

Iohannes episcopus dicit: «Catuli luporum etsi invalidi sunt ad venandum, gaudent tamen sanguine et morsibus ludunt» [Io. Chry., *Hom. Var. Math.* XXIV (ed. Musculus, vol. II, p. 810)]. *

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et
techniques

Palladius

Example 18: *Liber, X, 51, De vite*

<...>

In Cipro vites sunt, que omni mense botros habent, et vina eorum fortissima sunt adeo, ut quatuor partes aque et quinta pars vini miscentur ad bibendum, et tamen talis commixtio fortis est nimis hiis, qui uti non consueverunt. Uvarum esu fere omne animal delectatur. **[Non inveni]**

* Vinum Neapolis regionis si in ignem proieceris, tanquam oleum exsurgit in flammis. Est autem nutritivum ut cibus. De terra, celo et loco pangendis vineis congruenti Palladius, in libro *De agricultura*, sic loquitur: "Terram vineis ponendis non spissam, non resolutam, non exilem nec letam; nec precipitem nec campestem, non siccam nec uliginosam, sed mediam inter hec esse oportet". «Celum mediocris qualitatis, tepidum <tamen> magis quam frigidum, siccum potius quam nimis ymbridum; sed ante omnia vitis procellas ventosque formidat». **[Pall., Op. Agr. II, 13.1-2]**

<...> *

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et
techniques

Vitruvius

Example 19: *Liber, XVIII, 6, De vite*

VI. *Alia opinio philosophorum*

«Ventus est aeris unda fluens cum [in]certa motus redundantia. Nascitur autem cum fervor effundit humorem et impetus calefactionis vim <flatus> exprimit spiritus. Id autem verum esse licet aspicere ex eolis aereis cavis, angustissimum punctum habentibus, que aqua infunduntur collocanturque ad ignem; et, antequam calescant, non habent ullum spiritum, simul autem ut fervere ceperint, vehementem flatum efficiunt». **[Vitr., De arch. I, 6.2]**

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et techniques

Quaestiones salernitanae

Exemple 20: *Liber, XVIII, 6, De vite*

* Queritur ergo quomodo hoc fit. «Sine anhelitu enim vivere animal impossibile est, si tamen dicatur anhelitus attractio aeris occulta vel manifesta ad repressionem innati caloris. Sed tamen tam modicus est ille igniculus, ut potius indigeat fomento quam temperamento. Unde talibus animalibus sufficit aer tantum per poros subintrans. Pro hac etiam necessitate nullus ab eis cibis assumitur, quia calor lentus potius ab eo suffocatur quam a calore digeratur. Estque alia ratio: ubi nichil deperditur, ex necessitate nichil reparatur. Sed in istis nec ex calore exteriori aereo vel interiori nulla fit membrorum consumptio. Unde nulla necessaria existit reparatio. <...> * [*Quest. sal., N 64*]

Partie 2
Deuxième redaction et nouvelles sources

Sources nouvelles : Sources descriptives et techniques

Les parties anonymes

Exemple 21: *Liber, VII, 37, De ezochio marino*

** Ezochius etiam piscis ille marinus est quem 'esui' vulgo vocant. Hic in longitudine ad septuaginta fere cubitos evalescit, in altitudine vero vel latitudine quatuordecim pedes habet. In inferiori mandibula ossa duo sunt quasi trabes; in hiis sunt quadraginta duo dentes maximi; in superiori vero mandibula dentes nulli sunt, sed in ossibus superioris mandibule concavitates quedam ad numerum dentium, quibus dentes inferioris mandibule, cum superiorem attigerit, capsularum more clauduntur. In fronte preter usum nature oculum habet ad quatuor pedes latum. Os ita patulum habet, quod scafam, que duodecim homines capit, oris rictu concludat. Intestina in tanta multitudine habet, ut in quadraginta bobus excedant viscerum quantitatem. Crassitudine singulare animal est.

Capitur hoc modo: exit mare ad dulces aquas, cuem, cum notaverint piscatores, insequuntur eum cum balistis et arcibus. Cumque fugiendo ad tantas aque angustias devenerit, ut non queat ascendere nec reverti possit propter importunitatem sequentium, haurit aquam instar Scillee voraginis et inopinatae adversarios tanta inundatione perfundit, ut plerosque mergat velut fluctibus involutos. Hoc quando frustratur conatu, attemptat aliud. Poneit caudam ad caput et ita valide percutit proximantes, ut vix ullus quem attigerit sine discrimine mortis evadat. Post hec vero, si captus ac devictus fuerit, ubi letale vulnus acceperit, tam horrende eiulationis vocem emittit, ut super omnem beluarum vel hominum sonum unus ex demonibus exclamasse videatur. [Cf. *Lisiardus, Hariulfus. Vitae, Miracula, Translatio et alia Hagiographica sancti Arnulphi episcopi Suessionensis*, a cura di Renée I. A. Nip (Turnhout: Brepols Publishers, 2015): in particolare, *Editio altera*, III, 8, p. 193] **

Annexe 7 :

"Le Physiologus chez le Liber de natura rerum de Thomas de Cantimpré "

Mattia Cipriani
(IRHT-EPHE / LabEx Hastec)

Journée d'études "La réception du Physiologus dans les
encyclopédies médiévales" –
"The Reception of the Physiologus in Mediaeval Encyclopaedias"

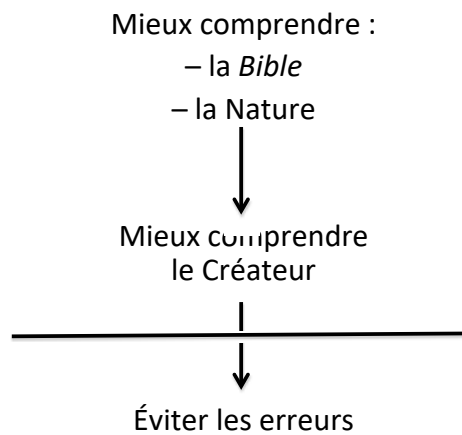
14 juin 2017

Thomas de Cantimpré, sa vie et ses œuvres

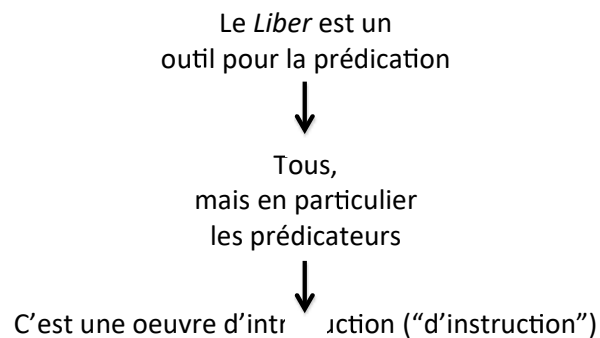
Thomas de Cantimpré :

- Né en 1200/01 à Bellingen (Brabant flamand, Belgique);
- Mort probablement le 15 mai 1270/71;
- Ses œuvres:
 - 1) Oeuvres hagiographiques (*mulieres religiosae*);
 - 2) Le *Bonum universale de apibus*
 - 3) Le *Liber de natura rerum*

**Le *Liber de natura rerum* :
Objectifs de l'écriture**

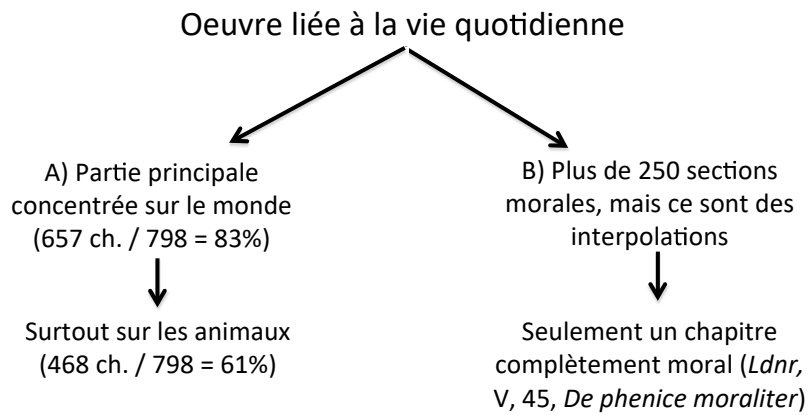


**Le *Liber de natura rerum* :
Son public**



Ldnr I, 29, *De sanguine* :
"Mittimus tamen lectorem nostrum ad libros practicos phisicorum"

Le *Liber de natura rerum* : Caractéristiques principales



Le *Liber de natura rerum* : Diffusion et influence

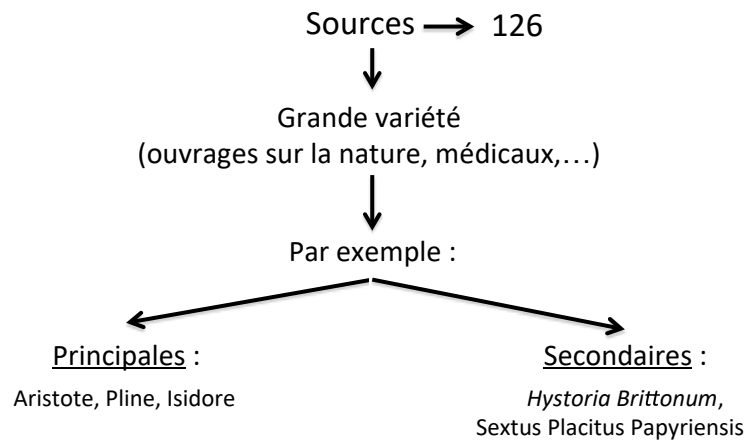
Grande diffusion :
237 manuscrits,
5 versions

Grande influence:

Contemporaine :
Vincent de Beauvais,
Albert le Grand,...

Dans les siècles suivants :
traductions (3 en allemand, 2
en flamand, 1 en français),
reprises par les naturalistes,...

Le *Liber de natura rerum* : Les sources



Liste des sources indiquées par Thomas

- 1) incomparabilis Augustinus...
- 2) primus omnium Aristotiles...
- 3) secundus est Plinius ...
- 4) tertium autem Solinum ponimus ...
- 5) quartus beatus Ambrosius Mediolanensis [...] magnum Basilium...
- 6) quintus Ysidorus episcopus...
- 7) sexto loco magistrum Iacobum de Vitriaco...
- 8) librum vero rerum...
- 9) "*Experimentator*"...
- 10) * Palladius...*
- 11) Galienus...
- 12) Platearius...
- 13) *Physiologus*...**
- 14) Adelmum...

Éditions utilisées

- **Y**: éd. F. J. Carmody, dans "UC Classical Philology", 12 (1941): pp. 95-134.
- **B**: éd. F. J. Carmody (Paris: Droz, 1939).
- **C**: ms. Bern, Burgerbibliothek, ms. 318 (URL: <http://www.e-codices.unifr.ch/en/bbb/0318/7r>)
- **Dicta Chrysostomi**: éd. F. Wilhelm, dans *Denkmäler deutscher Prosa des 11. und 12. Jhs* (München: Callwey, 1914-1916): 2 voll., in particolare, vol II, pp. 13-52; et éd. F. Sbordone, "La Tradizione manoscritta del Physiologus Latino", *Athenaeum* N. S. 27 (1949): pp. 259-270 (partielle).
- **Theobaldi Physiologus**: éd. P. T. Eden (Leiden-Köln: Brill, 1972).
- **B Is**: éd. M. F. Mann, dans *Der 'Bestiaire Divin' des Guillaume le Clerc* (Heilbronn: Henninger, 1888): pp. 37-73
- **H-B Is**: ms. Cambridge, Corpus Christi College, ms. 22 (URL: https://parker.stanford.edu/parker/actions/page_turner.do?ms_no=22)
- **"Transitional bestiary"**: éd. C. Whyte, dans *From the ark to the pulpit: an edition and translation of the transitional Northumberland Bestiary (13th century)* (Louvain-la-Neuve: Institut d'études médiévales de l'Université Catholique de Louvain, 2009).
- **"Second family"**: éd. W. B. Clark, dans *A medieval book of beasts. The second-family bestiary: commentary, art, text and translation* (Woodbridge: Boydell, 2006).
- **H**: éd. J.-P. Migne, dans *PL*: vol. 177, coll. 55D-84A.
- **"Third family"**: ms. Westminster, Abbey Library, ms. 22 *.
- **"Fourth family"**: [pas considérée]
- **Pour la classification, cf. l'ai suivi**: Sarah Kay, "The english Bestiary", the continental 'Physiologus' and the intersections between them", *Medium Aevum* 85, no. 1 (2016): pp.118-142.

Comparaison 1

- **LdNR**, IV .16, *De calopo* : Calopus, ut *Physiologus* dicit, animal acerrimum est, **ita ut** nec a venatoribus possit appropinquari. Cornua longa habet serre figuram habentia, **ita ut** possit altas arbores secando deicere.
- **Y**, II *De autolope* (ed. Carmody, p. 104) : Est animal quod dicitur autolopus, acerrimum nimis, **ut** nec uenator possit ei appropinquare. Habet autem longa cornua serre figuram habentia, **ut** possit precipere arbores magnas et altas, et ad terram deponere.
- **B**, II *Autolops* (ed. Carmody, p. 12) : Est animal acerrimum nimis, **ita ut** nec venator ei possit appropinquare. Habet autem longa cornua serre figuram habentia, **ita ut** possit etiam arbores altas et magnas secare, et ad terram deponere.
- **B Is**, II *De autalops* (ed. Mann, pp. 38-39) : Est animal acerrimum nimis, **ita ut** nec venator possit ei appropinquare. Habet autem longa cornua serre figuram habentia, **ita ut** possit etiam arbores altas et magnas secare, et ad terram deponere.

Comparaison 2 A: points communs avec B

- **LdNR**, V .46 *De fulica* : In nullis diversis locis commoratur vel oberrat, sed in solo loco se quietam tenet usque in finem vite sue.
- **B**, XXII *Fulica* (ed. Carmody, p. 39) : [...] sed in uno loco commoratur et permanet usque in finem
- **B Is**, XXIII *De fulica et ubi conversatur* (ed. Mann, p. 55) : [...] sed in uno loco commoratur et permanet usque ad finem

Comparaison 2 B: points communs avec B

- **LdNR**, V .63 *De ybicibus avibus* : [...] nocte dieque ambulat, querens aut mortuos pisciculos aut aliquod cadaver, quod ab aquis iam putridum vel marcidum eiectum fuerit foras.
- **B**, XIV *Ibis* (ed. Carmody, p. 27) : [...] die nocteque ambulat, querens aut mortuos pisciculos aut aliquod cadaver, quod ab aqua iam putridum vel marcidum eiectum fuerit foras.
- **B Is**, XIV *De ibice* (ed. Mann, p. 47) : [...] die nocteque ambulat, querens aut mortuos pisciculos aut aliquid cadaver, quod ab aqua iam putridum iam marcidum eiectum fuerit foras.

Comparaison 2 C: points communs avec B Is

- **LdNR**, V .110 *De strutione* : Igitur ovis calefactis harena a Sole irradiata, pulli **educuntur** ab eis
- **B**, XXVII *Asida* (ed. Carmody, p. 48) : [...] ut aestate calefacta arena excoquat oua et **excludat** pullos illos
- **B Is**, XXVIII *De assida* (ed. Mann, p. 61) : [...] ut estate calefacta arena excoquat oua sua et **educat** pullos.

Chapitres et parties utilisés

- IV.
 - 14. *De castoribus qui fibri dicuntur* x 1
 - 16. *De calopo* x 1
 - 18. *De capra vel hirco* x 1
 - 33. *De elephantibus* 1 ?
 - 39. *De erinacio* 1 ?
 - 80. *De onagro* x 2
 - 82. *De onocentauro* x 1
 - 87. *De panthera* x 2
 - 104. *De unicorni* x 1
 - V.
 - 24. *De caladrio* x 2
 - 36. *De columba* x 1*
 - 45. *De phoenice* x 1
 - 46. *De fulica* x 1
 - 63. *De ybicibus avibus* x 1
 - 110. *De strutione* x 2
 - VI.
 - 43. *De serra maiori* x 1
 - 45. *De syrenis* x 2
 - VII.
 - 19. *De cethe* x 1
 - VIII.
 - 21. *De ydro* x 1
 - # . 45. *De vipera* # x 1
 - X.
 - 29. *De peredixion* x 1*
- Tot. : 18 ch. ; 23 part.**

Le *LdNR* et le *Bestiaire* de Philippe de Thaon

- *LdNR*, V .110 *De strutione* : Berillus, si formam sexangularem habuerit, archus celestis colores efficit in radio Solis, qui, etiam si rotunde forme fuerit velut pomum humectatus aqua, in claritate Solis mortuos carbones vel pannum laneum nigrum vel bullituram, arboris siccam accendit. [...] **Unde, quidam egregie satis versificans dixit in persona lapidis berilli:** Me dedit insignem virtus que format in ignem / Solis splendorem, non ignis passa calorem. / Sic lux eterna descendit ab arce superna, / Est incarnata, non matre tamen violata.
- *Bestiaire*, vv. 3083-3090 et 3093-3100, p. 111-112 (ed. Walberg, p. 48) : Li beriz at vertu en sei. / Le rai del soleil trait a sei et li raiz est de tel nature / Le beril passe senz frainture ; / E li chalz est de l'altre part, / Que il esprent et bruille et art/ Estupes, tundra, drapelez, / Sèches chosetes, estramez ; / [...] Icil beriz nus signefie / Nostre Dame Sainte Marie, / Par le soleil Dé entendum / E par le rai sun fiz pernum ; / Kar si cum li raiz de soleil / A ceste pierè est feeil, / Qu'il entre en li senz uverture / E ultre passe senz frainture

Parties morales et allégoriques (1)

- *LdNR*, V .110 *De strutione* : [...] Non enim ova sua ponit in terra, nisi stella exorta. Et hec ratio: tempore enim estatis quando messes florent circa mensem iulium [...]
- *B*, XXVII *Asida* (ed. Carmody, p. 48) : [...] non enim ponit ova sua in terra nisi quando stella illa oritur in caelo. De qua stella dicit Hiob: Qui facit Uirgiliam et septentrionalem et dextrum et promptuaria austri. Tempore enim suo oritur Uirgilia stella in caelo, id est quando messes florent et aestas est, circa mensem iunium [...]
- *B Is*, XXVIII *De assida* (ed. Mann, p. 61-62) : [...] non enim ponit ova sua in terra nisi quando illa stella oritur in caelo. De qua stella dicit Iob: Qui facit Virgiliam et septentrionalem et dextrum et promptuaria austri. Tempore enim suo oritur virgilia in caelo, id est quando messes florent et aestas est, circa mensem iunium [...]

Parties morales et allégoriques (2)

- **LdNR**, X .29 *De peredixion* : [...] Signat autem arbor ista crucem Christi, cuius circa dexteram virgo Maria, **umbra eius signum crucis** [...]
- **B**, XXXII *Arbor peredixion* (ed. Carmody, p. 56) : [...] Dextera autem eius est unigenitus filius dei, sicut ipse Dominus ait: “De fructu enim arbor cognoscitur”. **Umbra uero arboris spiritus sanctus est** [...]
- **B Is**, XXXIII *De columba et de dracone et umbra arboris* (ed. Mann, p. 66) : [...] Dextera autem eius est unigenitus filius Dei, sicut ipse Dominus ait: “de fructi enim arbor cognoscitur”. **Umbra vero arboris spiritus sanctus est** [...]

Sources liées au *Physiologus*

• Plinius	10
• Ysidorus	7
• Iacobus	4
• Ambrosius	3
• Experimentator	3
• Parties morales	3
• Solinus	3
• Aldelmus	2
• Aristotiles	1
• Basilius	1
• Partie anonyme	1
• “ <i>Ut Poloni dicunt...</i> ”	1
• * <i>Quaestiones salernitanae</i> *	1

Exemple

LdNR IV, 87. De panthera

Panthera, ut dicit Solinus, est animal colore varium, speciosum nimis, minutis orbiculis superpictum, ita ut oculatis ex fulvo circulis reluceat, et in ceruleum vel album varietas distinguatur. [Sol., 17.8]

“Est autem hoc animal admodum mansuetum: inimicum autem solum habet draconem. Dum comederit satiatumque fuerit diversis cibis, recondit se, ut *Physiologus* dicit, in spelunca sua et dormit. Inde post triduum exurgens sompno rugitum emittit. Cetere vero bestie cum vocem eius audierint, congregantur et sequuntur odoris suavitatem, qui egreditur de ore ipsius, sed capitis sui torvitate terrentur”. [Phys., 24.1 (ed. Mann, p. 56)] “Quam ob rem occultato eo reliqua dulcedine corripit invitatos. Sunt qui tradunt in armo hiis similem Lune maculam esse et crescere interdum rotundam, et ad Lune mutationem variari” [Plin., VIII, 23.62]. «Solus draco, cum vocem eius audierit, timore contrahitur et fulcit se in cavernis terre». [Phys., 24.1 (ed. Mann, p. 56)]

Hec bestia, ut Ysidorus dicit, nisi semel parit. Nam fetus debiti temporis horam non exspectantes... [Isid., Etym. XII, 2.9]

Chapitres et parties utilisés

- IV.
 - 14. De castoribus qui fibri dicuntur An.
 - 16. De calopo Ph.
 - 18. De capra vel hirco An.
 - 33. De elephantibus An.
 - 39. De erinacio An.
 - 80. De onagro Ys.
 - 82. De onocentauro An.
 - 87. De panthera Ph.
 - 104. De unicorni An.
- V.
 - 24. De caladrio Ys.
 - 36. De columba Ys.
 - 45. De phoenice Ys.
 - 46. De fulica An.
 - 63. De ybicibus avibus An.
 - 110. De strutione Ys.
- VI.
 - 43. De serra maiori Ys.
 - 45. De syrenis Ph.
- VII.
 - 19. De cethe Ys.
- VIII.
 - 21. De ydro Ys.
 - # . 45. De vipera # Ph.
- X.
 - 29. De peredixion Ys.

Comparaison “Ysidorus”, *Etymologiae* et *Physiologus* (1)

- **LdNR**, V .92 *De serra maiori* : Serra marina belua est, ut Ysidorus dicit, corpore ingens pennasque habens latissimas et alas immanes. Hec bestia cum viderit navem velificantem in pelago, elevat alas suas super aquas et in contrarium navis velificare contendit. Cumque stadiis triginta vel etiam quadraginta aliquando hec conata fuerit nec prevaluerit, tandem laborem non sustinens deficit, deponensque pennas suas ad se retrahit. Fluctus vero lassam reportat ad locum pristinum in profundum maris
- **Etymologiae**, XII .6.16 (ed. Lindsay, p. 18) : Serra nuncupata, quia serratam cristam habet, et subternatans navem secat.
- **B Is**, IV *De serra* (ed. Mann, p. 39) : Est belua in mari que dicitur serra, pennas habens immanes. Hec cum viderit in mare navem velificantem, elevat pennas suas et contendit velificare cum nave. Ubi autem contendit currere contra naves stadiis triginta vel quadraginta, laborem non sustinens deficit, et deponens pennas, ad se trait eas; unde vero maris iam lassum reportant eum ad pristinum locuum suum in profundum

Comparaison “Ysidorus”, *Etymologiae* et *Physiologus* (2)

X, 29. *De peredixion*

“Peredixion arbor est Orientis a Grecis sic dicta ex inter et circa dexteram. Fructus huius arboris”, ut dicit Ysidorus, dulcis est, quo columbe mirifice delectantur, umbra vero eius et ramis proteguntur. Est autem in ipsis partibus quoddam genus drachonum volatile, quod ipsis columbis multipliciter insidiatur. Ipse autem dracho eandem arborem mirabiliter perhorrescit adeo, ut umbra illius se formidet attingi. Sedentibus ergo columbis in arbore, procul dracho insidiatur et respicit, si ulla illarum arborem deserat et sibi preda fiat. Si autem umbra arboris fuerit parte sinistra, partem dextram draco petit; si vero in parte dextra, sinistram petit”. [*Phys.*, 33.1 (ed. Mann, p. 66)]

Explication paléographique?

PhYsiol[ogus] → ~~Ph~~Ysid[orus] → Ysid[orus]